

grand angle

CULTURE

PRÉ-RENTRÉE DE LA « PROMOTION MOZART » SUR L'ÎLE SEGUIN

DOUZE JEUNES BOULONNAIS INTÈGRENT L'ACADÉMIE CHANTEUR LYRIQUE DE RENOMMÉE MONDIALE

Vingt-deux enfants de 6 à 12 ans, dont 12 Boulonnais, vont avoir la chance de suivre l'enseignement de l'Académie musicale Philippe Jaroussky au sein de La Seine Musicale. Bien évidemment, cette première promotion porte le nom de... Mozart. La prérentrée a eu lieu le 30 août, pleine de découvertes et d'un peu d'appréhension.

Il s'agit de vingt-deux enfants, certains intimidés, d'autres aussitôt à l'aise. Leur bien commun : leur appétit pour la musique. Tous vont intégrer dès octobre l'Académie Philippe Jaroussky, pour acquérir une formation musicale et apprendre à jouer d'un instrument. Au cours de cet après-midi de prérentrée, il s'agissait d'expliquer aux enfants et aux familles comment allait se dérouler l'enseignement. Pour ce premier contact avec un monde nouveau, sur l'île Seguin, dans les bâtiments de La Seine Musicale, la maîtresse de cérémonie s'appelle Philippe Jaroussky, 39 ans, l'un des plus célèbres chanteurs lyriques du monde, habité par l'envie de démocratiser l'accès à la musique classique.

DEUX FORMATIONS, DEUX CLASSES D'ÂGE

Retour en arrière. Au printemps dernier, dans la foulée de l'ouverture de La Seine Musicale, le contre-ténor annonce la création d'une Académie, sous la forme d'une association, pour favoriser l'accès aux jeunes à la musique. Deux cursus sont proposés. Le premier, dénommé « Jeunes Talents », s'adresse aux pratiquants confirmés, musiciens issus du conservatoire ou de formations parallèles et souhaitant construire un projet artistique et professionnel. Le second, baptisé « Jeunes Apprentis » est proposé à des enfants d'Île-de-France, et porte une attention particulière à ceux issus de quartiers prioritaires dans le cadre de la politique de la Ville.

L'appel à candidatures a été largement relayé à Boulogne-Billancourt, via BBI et

les réseaux sociaux. C'est ainsi que 12 petits Boulonnais ayant réussi la sélection vont avoir la chance de participer à une aventure musicale exceptionnelle, sous la houlette d'un grand professionnel, et en compagnie de professeurs hautement qualifiés. Parmi les 12 lauréats, 5 enfants ont été repérés et leur candidature proposée par le centre social. Tous ont été acceptés.

Parmi les critères de l'Académie : la sensibilité à la musique, la motivation pour le travail d'un instrument et... le concours actif de la famille. Les enfants ont eu le choix entre le piano, le violon et le violoncelle. Un instrument leur sera prêté ainsi que les partitions. Les cours auront lieu deux fois par semaine pendant une heure. Des activités hors les murs seront organisées afin que les enfants puissent appréhender au mieux l'univers dans lequel ils vont évoluer. Enfin, une passerelle sera mise en place avec leurs aînés « Jeunes talents ». Un maître mot : la bienveillance.

QU'Y A-T-IL À L'INTÉRIEUR DU VIOLON ?

À case Mozart en herbe, il a été dit qu'ils devront être attentifs et persévérants dans leur pratique. Des évaluations détermineront régulièrement leur niveau. Les plus motivés seront aiguillés à l'issue du cycle de trois ans vers des structures comme les conservatoires. L'accès au CRR de Boulogne-Billancourt, l'un des meilleurs, sera un formidable marchepied. En attendant qu'émergent peut-être les futurs concertistes de demain, les enfants ont pu, cet après-midi-là, entendre jouer leurs professeurs, qui ont répondu aux questions : « Qu'y a-t-il à l'intérieur du violon ? En quoi est fait l'archet ? Quand Mozart a-t-il vécu ? » Ils se sont essayés aux instruments, y compris des violoncelles à leur taille, ont battu des mains sur Vivaldi et écouté chanter Philippe Jaroussky, qui a expliqué avec humour la spécificité de sa voix, « la plus haute chez les hommes, un peu comme une fille ». En jean et baskets, décontracté, il est revenu pour BBI sur la genèse de son projet. ■

Reportage Christiane Dograin et Sandra Szaragoussi (photos)



Les familles des futurs apprentis, dont les candidatures ont été proposées par le centre social de Boulogne-Billancourt.



Imène Bejaoui et sa fille Nourhène, 6 ans. « Elle aime tout jouer, tout le temps. J'aurai préféré le violon mais elle a choisi le piano. Elle veut aussi apprendre à chanter. »



Hichame Souhir, Zakarya et Yassine, 11 et 9 ans : « Ils écoutent tout ! Ils travaillent et même s'endorment avec de la musique classique. Ils ont compris leur chance... »

ÉMIE MUSICALE PHILIPPE JAROUSKY

« LA MUSIQUE PEUT CHANGER LE COURS D'UNE VIE »

BBI : Comment est né ce projet d'académie destinée à démocratiser l'accès à la musique classique ?

Philippe Jaroussky : Il est né petit à petit. En avançant, ma propre histoire est remontée à la surface. Je fais ce métier depuis vingt ans, il est plein d'exigences, et quelque part un peu narcissique : récitals, signatures, concerts. J'ai voulu utiliser ma petite notoriété pour faire bouger les lignes. En écho à mon histoire : au collège, à 11 ans, c'est un professeur qui a détecté ma capacité de musicien et ça a changé ma vie. J'ai eu envie de faire changer la vie d'enfants, avec un projet d'insertion : la mixité sociale n'est pas *a priori* le fort de la musique classique. Un jeune talentueux, ça ne suffit pas. Il faut qu'il rencontre la bonne personne, les bons professeurs. Dans les milieux défavorisés, on met l'accent sur le sport ou le groupe. La musique met l'accent sur l'individualité de l'enfant : il cultive ce qu'il a envie de dire de lui, il exprime sa propre personnalité à travers l'instrument. Ça peut avoir un impact énorme sur sa confiance en lui.

BBI : Vous insistez sur la participation des parents...

P.J. : Les parents doivent être derrière l'enfant, je l'ai redit aujourd'hui : c'est un projet familial. La musique peut changer une vie et une personne, il faut que ce soit bien vécu. Même ceux qui abandonneront ne seront plus jamais les mêmes.

BBI : Quels ont été les critères du choix ?

P.J. : Bien sûr nous avons privilégié des critères sociaux. Nous avons aussi tenu compte de la proximité géographique, pour éviter trop de trajets. Nous avons écouté les motivations des parents qui ont « entendu » leurs enfants et leur rapport à la musique et aussi les enfants quand ils nous ont dit « je veux être pianiste » et même « je veux être comme Mozart » [Rires]...

BBI : Quelle sera votre implication ?

P.J. : J'ai une équipe formidable présente tout au long de l'année, dont des professeurs de très haut niveau qui sont de remarquables pédagogues. Je serai là quand je pourrai, pour des master class, les concerts de fin d'année... Je l'avoue, j'étais très ému cet après-midi...



Philippe Jaroussky a interprété un morceau de Haendel devant un auditoire très attentif.



Les professeurs ont fait « entendre » les différents instruments pour éclairer le choix de leurs futurs élèves.